

TEXT TO SPEECH

Chorégraphie Gilles Jobin

Création 6 mars 2008 Bonlieu Scène nationale Annecy

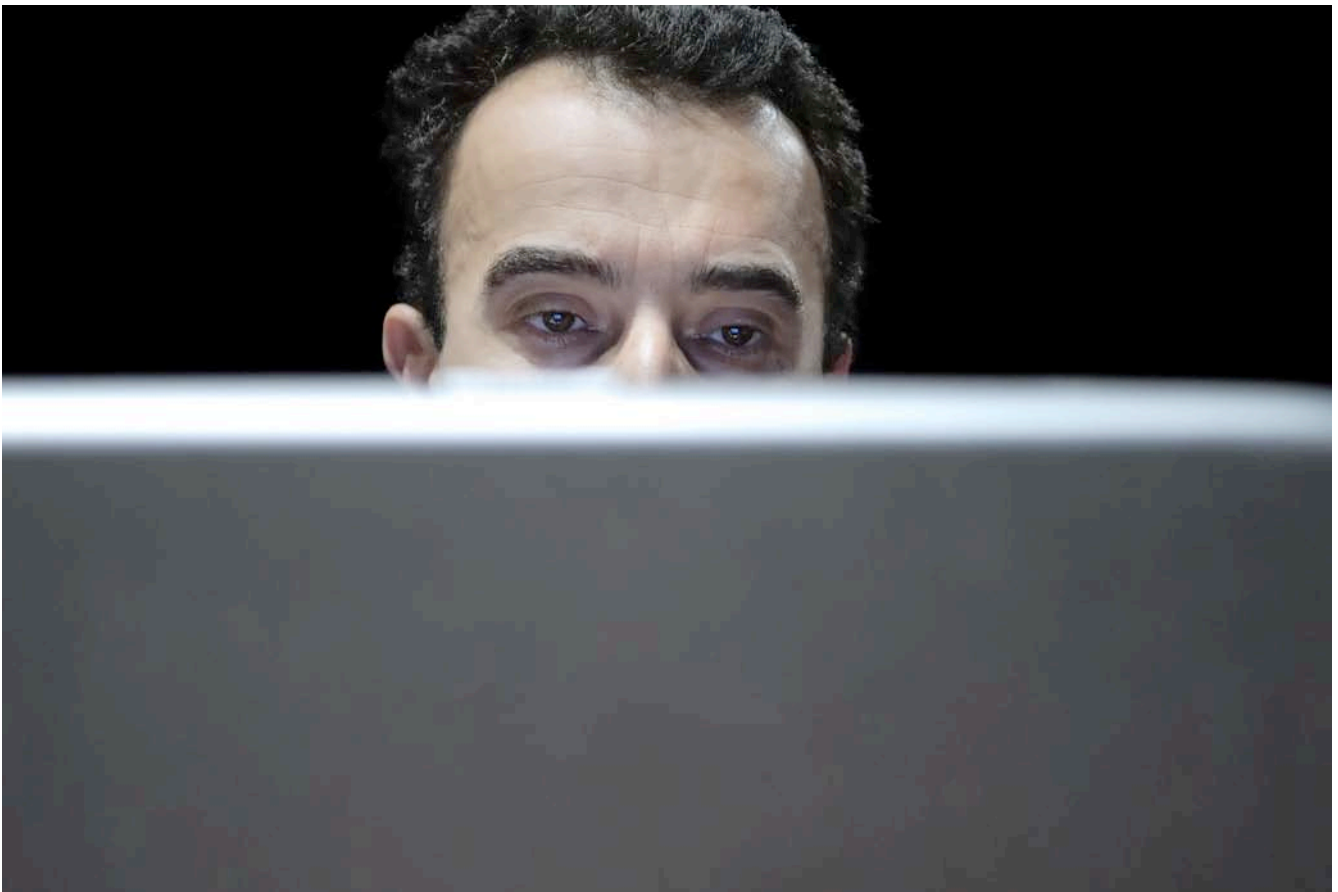


Photo Thierry Burlot

Cie Gilles Jobin – Version 6.0 – 10.01.08

Text To Speech

Première le 6 mars 2008 Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Chorégraphie Gilles Jobin

Danseurs Jean-Pierre Bonomo, Gilles Jobin, Richard Kabore, Sung-Im Kweon, Susana Panadès Diaz, Rudi Van der Merwe

Musique Cristian Vogel

Lumière Daniel Demont

Administration et production Maria-Carmela Mini

Assistante de production Mélanie Rouquier

Comptabilité Yves Bachelier

Direction technique Serge Amacker

Production Cie Gilles Jobin - Genève

Coproductions : Bonlieu Scène nationale d'Annecy - Théâtre de la Ville, Paris – Dampfzentrale, Berne

Gilles Jobin bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2007-2009 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia

Avec le soutien de La Loterie Romande et Acapela

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Répétitions :

- décembre 2006 : workshop de préparation
- printemps 2007 : Présentation publique du travail préparatoire "Study 1" à Bonlieu Scène nationale Annecy dans le cadre d'Article 3
- automne/hiver 07/08 : répétitions studio Genève
- 28 janvier au 17 février : répétitions studio Annecy
- 18 février au 2 mars 2008 : répétitions plateau, Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Tournée 2008 :

Du 6 au 8 mars - Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, France

Du 26 au 29 mars – Théâtre de la Ville, Paris, France

Le 15 avril – Cuvier de Feydeau - Artigues près de Bordeaux, France

Du 22 avril au 02 mai – tournée en Pologne Le 22 à Poznan, le 26 à Kalisz, le 29 à Varsovie et le 2 mai à Lublin - Pologne

Du 6 au 10 mai – Théâtre de Carouge. Atelier de Genève - Suisse

Le 14 mai – Opéra de Rouen, France

14 Juin – Festival Latitudes Contemporaines – Lille, France

13 et 14 septembre 08 - Dampfzentrale – Berne – Suisse

Du 16 au 19 septembre – Arsenic – Lausanne – Suisse

Du 6 au 9 novembre 08 – Gessnerallee – Zürich - Suisse



Study 1, Bonlieu Scène nationale - Article 3 / 21 mars 07

INTRODUCTION

Image-corps et autres figures

Jusqu'à présent, le geste de Gilles Jobin s'est développé en approfondissant un questionnement chorégraphique de pièce en pièce. Chaque étape ou nouvelle production remettant à l'ouvrage langage, matières et motifs pour en éprouver le sens. Celui des corps en lien à leur environnement. De ce point de vue, la notion de mobilité, le mouvement et ses trajectoires ont depuis *A+B=X (1997)* travaillé l'image, le temps, la représentation, hors des sentiers battus, en réfléchissant sur les modalités du vivant et en cherchant à défricher des espaces d'aujourd'hui. Non pas des territoires ou des cultures mais plutôt en s'immergeant dans le gisement des formes, en confrontant les figures les plus élémentaires du monde physique et des comportements humains aux nouveaux systèmes, médiatiques, technologiques et artistiques. Les matériaux explorés, les esthétiques choisies, du quotidien au fantastique, de l'abstraction à l'onirisme, ont fait évoluer le travail vers d'autres prises de risques. *Double Deux (2006)*, sorte de rituel performatif ininterrompu interprété par douze danseurs privilégie la liberté de choix, le « positionnement en direct » des interprètes sur scène. Au fil du temps, le chorégraphe s'est aussi délesté de certains effets optiques sans pour autant abandonner, angles, cadres, points de vue particuliers pris en charge par la façon de concevoir lumières et environnement musical. Des nappes sonores à d'autres formes de liaisons ou mises en jeu, il a dernièrement développé la qualité des états à travers la notion de transition continue et l'échauffement des corps au travail.



A+B=X (1997)



A+B=X (1997)



The Moebius Strip (2001)



The Moebius Strip (2001)

Un processus déployé

Plus intuitif que conceptuel, Gilles Jobin met en place des stratégies de perturbation appropriées à chaque création. Jeux et contraintes qui le portent à modifier le processus de travail et réenvisager son approche des corps. De l'effet de grille au sol utilisé dans *The Moebius Strip (2001)* aux actions simultanées et contradictoires de *Double Deux*, du mouvement « organiquement organisé » qui traverse différentes pièces jusqu'à *Under Construction (2004)* et *TWO-THOUSAND-AND-THREE (2003)*, à celui de « transition continue » récemment exploré, la structure chorégraphique crée ou absorbe différents systèmes destinés à relever de nouveaux défis, bousculer les acquis, interroger l'ici et maintenant. Ainsi l'approche du travail et le questionnement artistique demeurent constamment soumis à modification et variation.



Under construction (2004)



Under construction (2004)



Under construction (2004)



Steak House (2005)



Steak House (2005)



Double Deux (2006)



Double Deux (2006)

TEXT TO SPEECH

Text To Speech, première immersion dans le monde des mots

Dans *Text To Speech*, Gilles Jobin décontextualise les termes les plus concrets de son propre langage qu'il tente de cerner sous différents aspects. Entre approche plastique et chorégraphique, il ne cherche plus à lier, de façon hybride, mutante ou à travers l'articulation d'un système de transposition mais à prélever, extraire directement matériaux et sources de réflexion pour les exposer en termes plus abrupts.

Travail de porosité et de friction qui porte en premier lieu sur l'écoute, le monde sonore et verbal. Celui-ci prend en charge les phénomènes de la violence tant physiques que politiques qui traversent l'ensemble de son travail. L'interface corps/écran, langage multimédia/investissement physique est l'occasion d'explorer de nouveaux espaces où l'interprète, et le mouvement entrent en action. Un premier jeu, que l'on pourrait presque qualifier de post-situationniste le met en scène. Voix, langues, textes historiques ou d'actualité prélevés sur internet sont ici détournés et manipulés, jusqu'à redéfinir un environnement singulièrement poétique.

Touche impressionniste aux accents humoristiques et inquiétants dont l'ambiguïté travaillée entre réel et fiction agit sur la perception. Un processus proche de la relation image/corps développée dans de précédentes créations, notamment avec *Braindance (1999)*. Ondes et fréquences, boucles et samples, mixages et interactions font l'objet de cette approche agissant par focalisation, manipulation et impacts. Elles constituent une sorte de «matière à entendre» qui s'élabore sous forme de «trafic».



Study 1, Bonlieu Scène nationale - Article 3 / 21 mars 07

Technologie et discours

Pour la première fois dans ses pièces, Gilles Jobin a recours aux mots et aux discours afin de créer cet environnement qui est aussi le fil conducteur de la pièce. Textes et voix diffusés sur scène sont travaillés de manière tout à fait inédite : à travers la production artificielle de la parole humaine grâce à un logiciel informatique de synthèse vocale. Le TTS text to speech - comprendre du texte au discours - convertit le langage écrit en paroles. D'autres configurations permettent de traduire des transcriptions phonétiques sous forme vocale, de stocker des fragments de mots, des phonèmes ou d'incorporer un modèle de voix avec ses autres caractéristiques. On obtient ainsi de manière synthétique, une très proche ressemblance et compréhension de la voix humaine et cela dans n'importe quelle langue. Ces techniques, via un système de traitement du signal peuvent s'inscrire dans un système d'interaction vocale. Intonation, accent, type de phrase et de discours informatifs sont le matériau avec lequel danseurs et chorégraphe sont connectés, réglant à volonté et fantaisie les effets qui sont immédiatement diffusés sur le plateau.

De l'actualité à la structure chorégraphique

Une première observation marque l'origine de cette approche. Le format et le style d'une dépêche d'agence de presse, son ton neutre et distant qui banalise les informations les plus graves. Un même sujet, traité dans un rapport d'Amnesty International donne au texte un tout autre statut et impact. A partir de cette réflexion, Gilles Jobin élabore un nouveau système. Ces formes d'appositions sont aussi reconduites à travers les images, leur choix et leur exposition au regard sur différents écrans d'ordinateur disposés sur scène. En fonction du contexte vocal diffusé, ces images prennent de multiples sens. *Study 1*, premier duo et étape de création, montrait ainsi un paisible feu de cheminée progressivement se transformer, en fonction des textes manipulés, en incendie ou manifestation de rue. L'idée de « faire flamber le tableau » se joue autour de la réception des œuvres, à l'écart des topiques. L'ambiguïté provoquée par l'association de deux termes opposés appliqués à un même élément, est une façon d'appréhender médias et technologies sous un angle décalé. Décontextualiser et recontextualiser avec l'idée, non pas de plaquer un discours sur les choses, mais de laisser spectateurs et danseurs générer leur propre interprétation à partir de l'environnement proposé.

Éléments pour une esthétique de la réception

Gilles Jobin utilise l'ordinateur, comme source de diffusion entre son, texte et image, avec l'idée de faire voyager le spectateur dans l'espace et le temps. Il applique à de nouveaux médiums cet art de la suggestion qui caractérise ses pièces précédentes. Dans *Text To Speech*, il imagine un système, une structure à même d'introduire différents types de récits intimes ou empruntés à l'actualité. La recherche primordiale de ce travail porte sur notre perception du monde. Comment réagit-on aux événements annoncés quand ils nous semblent éloignés ou au contraire à proximité. La structure chorégraphique comme la configuration des discours se développent autour de ce jeu avec un même mouvement, du plus lointain au plus proche. Un objectif précis la détermine : obtenir un rapprochement progressif de la réalité. Les différentes qualités de textes et de voix synthétiques voient leurs cohérences soumises à de constantes variations et brouillages, effets d'approches ou de distanciation oscillant entre humour, fantaisie, gravité, malaise. Ce travail sur la subjectivité est mené en composant des histoires à entendre avec l'idée que « c'est arrivé près de chez nous ».

Vers une dramaturgie des interfaces

L'usage des nouvelles technologies, les transformations que celles-ci opèrent, notamment autour du statut du corps, tant du point de vue quotidien que du geste artistique conduisent la réflexion vers d'autres incidences. En intégrant la manipulation du son, avec des sources différenciées et éclatées sur le plateau, Gilles Jobin travaille entre réalité physique et espace mental. Son intérêt pour la mise en structure chorégraphique s'attache à reprendre des motifs en chantier. Parmi eux, la dimension du « multiple » qui se décline ici sous la notion d'« encombrement ». Sur scène, un design minimal, neutre et fonctionnel qui reconduit celui du studio : chaises, tables, vêtements, ordinateurs. Ambiances et tonalités sont modulées entre douceur ou brutalité, formes éclatées ou interrompues. Écrit sans début, ni fin, mais développant une infinité de scénarios possibles, avec des parcours individuels et simultanés, la pièce traite de l'envahissement de l'espace vital, de ses effets sur la relation à l'autre, l'affect, le désir. De l'indéfinition au trouble, sans effets spéciaux, à partir de diverses mises en situation, Gilles Jobin chorégraphie ces nouveaux dérangements en une accumulation d'états de conscience et de modes de vie étrangement altérés.

« Je n'ai pas souhaité lier, mettre ensemble le matériel que nous explorons mais j'ai plutôt travaillé avec l'idée de « voir derrière », de rester en contact, de mettre la danse en relation avec ce monde, en créant un environnement et différentes situations. C'est pourquoi j'ai imaginé cette chorégraphie en cherchant à redonner à chacun un parcours, une partition. Toujours mixer mais de façon plus brute. »

Irène Filiberti



Study 1, Bonlieu Scène nationale - Article 3 / 21 mars 07

TEXTE ISSU DE LA SESSION DE TRAVAIL DU 2 AU 6 OCTOBRE 2006

Par Jean Pierre Bonomo (danseur de la compagnie depuis 2001)

Du 2 au 6 octobre 2006, lorsque nous ouvrons les portes du studio Mottattom à Genève pour aborder de nouveaux matériaux de recherche, une situation scénique inédite occupe l'espace. Les câblages électriques entremêlés parcourant le tapis de sol et reliant au centre du studio ordinateurs, table de mixage, casques et hauts parleurs, donnent le ton : le projet 2008 renoue avec les origines de la compagnie, née au sein d'une scène alternative au goût prononcé pour un travail critique autour du langage gestuel, de la composition chorégraphique et du dispositif scénique.

La vision livre une impression de laboratoire expérimental de communications secrètes qui, de fait, plonge rapidement nos sessions improvisées dans ce qui pourrait s'apparenter à un jeu de réseau à interactivités multiples : danseurs/ordinateurs, acte dansé/acte d'écrire, improvisations chorégraphiques/instructions vocales informatisées (les textes écrits par le chorégraphe et les danseurs sont lus d'une voix synthétique par des logiciels de lecture) et à des déplacements multiples de définitions : danseur/rédacteur, ordinateur/orateur, danseur/ « ordonnateur ».

Dans le spectacle *The Moebius Strip* le danseur était une particule de temps, dans *TWO-THOUSAND-AND-THREE*, il devenait la matière d'un tout organique, et dans *Double Deux* l'électron d'un jeu d'attraction chaotique. Après cette nouvelle session faite de jeux d'interactivités et de responsabilités, on pourrait envisager que l'interprète devienne l'artiste ingénieur d'un chantier ouvert animé d'un esprit « work in progress ». Ce dispositif qui amène une variété d'interaction induit cependant certains problèmes: comment échapper à l'impasse d'une utilisation pavlovienne d'un logiciel énonçant des instructions écrites? Comment éviter l'effet illustratif d'un texte que l'on écoute au moment d'une danse? Ces problèmes rendent compte de l'envergure de l'enjeu : plus l'oeuvre est ouverte, plus elle est complexe. Etonnamment les textes d'une actualité politique brûlante permettent d'éviter ces impasses. Des questions posées à une danseuse sud-coréenne comme "do you believe in nuclear war?", à un danseur sud-africain "Is it possible to be white and african?" ou à un danseur français d'origine italienne "How does it feel to be an immigrant?" donnent aux situations scéniques une qualité d'hyperréalisme stupéfiante. De même pour la vision Orwelienne du monde que procure le simple détournement d'un article du New York Times où l'on remplace les noms des villes irakiennes par celui des villes suisses : " Switzerland, Octobre. 3 - Eight United States soldiers were killed monday in Bern, the United States military said, the most in the capital in a day since July 2005" Il se pourrait alors qu'après avoir exploré les deux pôles de l'abstraction, celle de l'abstraction pure de *The Moebius Strip*, *Under Construction* et *TWO-THOUSAND-AND-THREE*, et celle de l'abstraction figurative avec *Steak House*, la Compagnie dirige son attention vers le fin interstice qui relie esthétique et conscience politique.



Photo Jean Marmeisse

GILLES JOBIN (1964)

Vit et travaille à Genève.

Après un début de carrière comme interprète au sein de plusieurs compagnies helvétiques, Gilles Jobin prend en 1993 la co-direction du Théâtre de l'Usine à Genève.

En 1996, il s'installe à Madrid et se lance dans ses premières créations en solo : *Bloody Mary* (1995), *Middle Suisse* et *Only You* (1996).

En 1997, il déménage à Londres avec sa compagne, l'artiste espagnole La Ribot. Ils y vivront plus de 7 ans et il y créera sa première pièce de groupe *A+B=X (trio)*. En 1998, il crée le duo *Macrocosm* au Place Theater à Londres et devient chorégraphe résident au théâtre Arsenic de Lausanne et artiste associé d'Artsadmin à Londres.

Gilles Jobin affirme alors une écriture chorégraphique hors des cadres esthétiques établis. Une écriture qu'il remet en question en permanence par des incursions dans les arts visuels et le live art, comme avec le projet *Blinded by Love* (1998) réalisé en plusieurs étapes avec le performeur radical anglais Franko B.

En 1999, il présente *A+B=X* au festival Montpellier Danse et crée *Braindance* (quintet) au FAR à Nyon en Suisse qui sera présenté au Théâtre de la Ville de Paris la saison suivante. La presse et le public plébiscitent son travail, ce qui le met au rang des chorégraphes européens les plus talentueux de sa génération et fait de lui l'ambassadeur de toute une génération d'artistes suisses indépendants.

Un second quintet suivra, *The Moebius Strip* dont la première a lieu au Théâtre de la Ville à Paris en mai 2001. Gilles Jobin a ensuite produit *Under Construction*, pièce pour 7 danseurs, dont la première a été présentée à la Schaubühne de Berlin en 2002 dans le cadre des Berliner Festwochen et en co-production avec le Théâtre de la Ville de Paris, la Biennale de Venise et le théâtre Arsenic de Lausanne.

En 2003, les pièces *The Moebius Strip* et *Under Construction* sont présentées en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. La même année, il crée pour les 22 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève *TWO - THOUSAND - AND - THREE*, pièce qui comme l'indique dans son article Marie-Christine Vernay du journal Libération, « transcende classique et contemporain ». La première a lieu le 10 septembre 2003 dans le cadre de la Bâtie Festival de Genève. Cette pièce a été présentée entre autres au Festival Montpellier Danse 2004, en Allemagne, Belgique, à Paris Quartier d'été, à la Biennale de Lyon et à l'Opéra de Lille.

Le 21 janvier 2004, il signe également *Delicado*, une pièce pour les 12 danseuses du Ballet Gulbenkian de Lisbonne.

En mars 2005, il crée *Steak House*, pièce pour 6 danseurs, au Théâtre Arsenic à Lausanne. Le 11 mai 2006, il crée *Double Deux*, pièce pour 12 danseurs, à Bonlieu Scène nationale d'Annecy. Ces deux pièces sont toujours en tournée internationale après des représentations en Italie, France, Allemagne, Pologne, Portugal, Brésil...

Le 21 mars 2007, il présente *Study 1* à Bonlieu Scène nationale d'Annecy, une forme courte et incisive qui lance des pistes de recherche pour sa prochaine création en 2008.

Gilles Jobin est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Il est Candidat au XI Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales avec le soutien de l'Union Européenne.

Prix et récompenses

En septembre 1999, Gilles Jobin a remporté le «Prix ZKB» du festival Zürcher Theater Spektakel et en mai 2000, il a été parmi les lauréats du Prix de la Fondation Vaudoise pour la promotion de la création artistique. En 2001, il est le premier chorégraphe suisse à remporter le prix "Nouveau Talent Chorégraphique" décerné chaque année par le Conseil d'Administration de la SACD (Société des Auteurs et des Compositeurs Dramatiques, Paris/Bruxelles/Montréal). Cette même année, le Canton de Vaud lui attribue un «Contrat de Confiance» pour une période de trois ans, renouvelé en 2004 pour une période de trois ans. En décembre 2004, il est Lauréat du prix Culturel de la fondation Leenaards attribué pour l'ensemble de son travail.

Films

Les films de ses pièces, et *The Moebius Strip Braindance*, réalisés par Vincent Pluss, ainsi que le documentaire *Le Voyage de Moebius*, réalisé par Luc Peter, sont diffusés dans de nombreux festivals. En décembre 2002, lors du festival international de films et de vidéos de danse Dance Screen 2002 à Monaco, *The Moebius Strip* réalisé par Vincent Pluss a été primé « Best Camera Re-Work ». Il a également reçu le 1er Prix au Festival Cinema d'Arte di Bergamo et a été nommé en 2004 pour le On Camera Festival, qui s'est déroulé au Lincoln Center à New York.

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Cristian Vogel – Compositeur

Né au Chili en 1972, Cristian Vogel grandit en Angleterre où il étudie la musique du 20^{ème} siècle à la Sussex University sous le tutorat des compositeurs anglais Johnatan Harvey et Martin Butler. Compositeur et producteur de musique réputé, il est aussi sollicité dans le monde entier pour ses performances live et de DJ. Dès 1992, il enregistre de nombreux albums produits par des labels indépendants de techno expérimentale renommés : Tresor Berlin, Novamute UK, Mille Plateaux et enchaîne les tournées à la fois comme DJ ou performer live, en solo ou avec son groupe Super Collider. A partir de 2001, il produit les albums de nombreux groupes tels que Chicks On Speed, Panico et Las Perras del Infierno. En 2003, il choisit d'élargir son champ d'expérimentation à la danse contemporaine et collabore à la création *Two-Thousand-and-Three* du chorégraphe suisse Gilles Jobin pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a composé la musique de *Delicado* (Ballet Gulbenkian) en 2004, *Steak House* (Compagnie Gilles Jobin) en 2005 et participe cette année à la création *Double Deux*, dernier opus de la Compagnie Gilles Jobin. Cristian Vogel participe aussi à des projets avec des artistes multimédia dans le monde entier : *Sound Cluster* pour le festival Sonar à Barcelone (2003) avec Roland Olbeter, *Bulbes* avec Artificiel pour le Musée d'Art Contemporain de Montréal (2003) et *A Production of Nothing* (2005) avec Stefan Brüggeman. Il est également à l'origine de trois labels indépendants : Rise Robots Rise Records, Mosquito Records et Sleep Debt Records et du site <http://www.no-future.com> qui présente l'ensemble de ses productions. Aujourd'hui, Cristian Vogel vit et travaille à Barcelone.

Daniel Demont– Créateur lumière

Eclairagiste lausannois, complice de toujours, il collabore avec Gilles Jobin depuis 1997 (*A+B=X*, *The Moebius Strip*, *Under Construction*, *Double Deux*). Réputé pour son travail ciselé et d'une précision minutieuse, il éclaire régulièrement les plateaux d'autres artistes : Estelle Héritier, La Ribot, Yann Marrusich, Perrine Valli... Depuis 2003, il est responsable technique du Centre d'Art Scénique Contemporain Arsenic à Lausanne.

PRESSE dans le cadre de la présentation publique du travail préparatoire *Study 1* à Bonlieu Scène nationale Annecy Festival Article 3

LIBERATION 23.03.07

Danse. A Annecy, un festival autour du chorégraphe Gilles Jobin. De la Suisse dans les idées Par Marie-Christine VERNAY

En une semaine, la scène nationale d'Annecy invite des auteurs suisses, voisins de la région Rhône-Alpes. Ce temps fort, pour ne pas dire festival, se nomme Article 3. Il réunit des artistes autour de Gilles Jobin, associé à la structure jusqu'à sa prochaine création en 2008. Le chorégraphe danseur écrit : «*Je me souviens du pavillon suisse de l'exposition de Séville en 1992, quand l'artiste Ben avait inscrit : "La Suisse n'existe pas." Cette phrase a marqué tous les esprits et fait désormais partie du langage populaire pour définir notre pays.*» C'est pourquoi Jobin est parti. C'est pourquoi il revient. Et ne mâche pas ses mots. Sa dernière proposition, *Study 1*, provoque sur un terrain international. Alors qu'un bon feu de cheminée flambe sur des écrans d'ordinateur portables, un nouveau gouvernement vient de se constituer. La Suisse n'est plus neutre, car elle produit sur son territoire des mauvaises graines terroristes, ce que condamne le gouvernement américain. Dans cette politique-fiction à trois, les interprètes parviennent à mettre de la chair entre les ordinateurs. Suzana Panadès Diaz se faufile au beau milieu des machines. Elle dérange l'ordre établi par les nouvelles autoroutes de l'information.

Question. Ce premier spectacle est présenté comme une recherche qui aboutira en 2008. Et c'est déjà bien. On ne sait ce que le chorégraphe gardera de ces premiers jets, mais il est sûr que la question de la neutralité et donc du non-engagement est posée d'une manière tout aussi drôle que frontale. Le rire figure aussi au centre de ce rendez-vous. Maguy Marin y va fort avec *Ha ! Ha !*, en demandant au public pourquoi, par exemple, il s'amuse des bonnes blagues racistes. Avec qui ris-tu ? Telle est sa question, également soulevée par La Ribot, tout aussi républicaine espagnole. Avec *40 Espontaneos*, elle fait appel à des amateurs de la ville où elle se produit. Les Anneciens ont bien compris le jeu. Comme dans les années 60, ils s'improvisent *Espontaneos*, en se jetant dans l'arène des corridas pour faire diversion et prendre la place du torero en lui volant la *faena* (la vedette). Ils se

sapent en tournoyant dans la salle. Leurs nippes ne sont pas très chics. Ils se marrent avant de rejoindre la scène, où ils étalent du linge à sécher, comme le font les Africains en bord de plage. Le plateau est coloré à souhait, avant de se transformer en bidonville, jonché de cartons comme autant d'abris de SDF. Plastiquement, c'est irréfutable, y compris lorsque les draps de couleurs étudiées sont pliés soit de haut en bas, soit en transversale.

Respiration. Pour rester dans le carton, encore récupérable en Occident, de jeunes artistes suisses se fabriquent des Tentes Tout Terrain (TTT). Individuels, ils squattent là où ils le désirent, ou le peuvent. Par exemple, à la scène nationale d'Annecy, après signature d'un contrat, ils se posent dans le hall d'entrée, ou près du bar. Dans leur petite boîte claustrophobique, des auteurs inventent du rêve, de la proximité. C'est le cas de Perrine Maurin, avec *Un temps*, court de dix minutes. Quelques spectateurs sont invités à partager un instant musical et chorégraphique au plus proche du danseur. Juste une respiration ensemble. Un corps dans une boîte, qui dit tout de son désir inextinguible de bouger encore. Dans l'autre refuge (6 m²), le groupe punk-metal de Zurich Minimétal transpire. Aucun des deux musiciens compositeurs ne dérange les voisins. Avec leurs boîtes d'oeufs bien disposées pour amortir les décibels, ils ne peuvent causer de nuisances sonores. Sauf que la boîte s'ouvre grâce à l'intervention de lutins en sabots. Et là, le son explose. C'est joyeux, mais pas forcément pérenne, comme toutes ces formes dites «nouvelles», dictées en partie par la loi du marché.

Article 3, comme bien d'autres festivals notamment les Antipodes de Brest qui se sont déroulés récemment, met en exergue des modes de composition actuels, les favorisant ainsi. Mais qui peut certifier que la tente en carton mieux déjà que la valise convient aux artistes et, surtout, qu'elle est capable de contenir tous leurs projets.

SCÈNES

Article 3 – Suisse Mise en œuvre Gilles Jobin

A Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, tél. 04.50.33.44.00, www.bonlieu-annecy.com.
Compte rendu.

Brassage de danse, cirque, performance, arts visuels ou musique : le chorégraphe Gilles Jobin est le maître d'œuvre d'Article 3.

La Suisse, comme point d'entrée, Gilles Jobin la dessine en trou noir et reprend à son compte l'inscription de Ben au pavillon suisse de l'exposition de Séville en 1992 : "La Suisse n'existe pas." Ce qui existe, ce sont des cantons autonomes, quatre langues nationales et des régions qui s'ignorent : "On est artiste vaudois ou genevois, zurichois ou bâlois avant d'être suisse. Mais souvent on est un artiste étranger." Avec six invités (de Minimetall à Yan Duyvendak ou Cindy Van Acker), la performance arrive en tête d'une programmation foisonnante qui accueille le public en posant un gros cube blanc à l'entrée du théâtre. Un spécimen imposant de *white cube* où se déroule la performance de Perrine Maurin, une boîte à sons et à images, et qui sert aussi de surface projective à des œuvres vidéo d'artistes suisses. Du caracolant *Circus + Bubblecars* du Collectif-Fact au crépitant écrasement de boules de Noël par Sylvie Fleury,

juchée sur des talons aiguilles, dans *Strange Fire*, la Suisse a déjà l'air moins lisse... Même angoisse rampante avec la vidéo interactive d'Angela Marzullo, *La Tronçonneuse*, qui poursuit le badaud, et *Le Radeau de la Macumba* de Christoph Draeger : côté pile un film d'horreur tourné au Brésil, côté face l'installation d'un radeau votif rouge sang. Mais c'est Gilles Jobin qui nous donne le coup de grâce avec *Study I*, trente minutes de pistes

de recherche pour sa prochaine création, présenté avec les danseurs Jean-Pierre Bonomo et Suzana Paredes. A la base, un canular. On entend des radios suisses ou américaines donner des flashes d'info sur l'attaque des Américains par les Brigades de la résistance suisse, le nombre de victimes à Annecy des attentats des fondamentalistes protestants... La guerre d'Irak transposée chez les Helvètes et en Savoie : au début, c'est énorme, mais après, c'est pire ; ça prend le goût du plausible, du banal quotidien et du sous-jacent. En toute neutralité, Article 3, ça met le feu au lac... **F.A.**



HISTORIQUE CIE GILLES JOBIN

Double Deux Création le 11 mai 2006 / Bonlieu - Scène nationale d'Annecy - France

Chorégraphie Gilles Jobin **Danseurs** Jean-Pierre Bonomo, François Chaignaud, Victoria Chiu, Marie-Caroline Hominal, Mariusz Jedrzejewski, Marcel Leemann, Chiharu Mamiya, Ismaël Oartzabal, Hildur Ottarsdottir, Susana Panadès Diaz, Emma Ribbing, Rudi Van Der Merwe **Musique** Cristian Vogel **Costumes** Karine Vintache **Lumières** Daniel Demont **Production** Gilles Jobin/Parano Fondation Genève (CH) **Coproduction** Bonlieu Scène nationale, Annecy - France / Théâtre de la Ville, Paris - France / Festival Montpellier Danse 2006 - France / La Bâtie Festival de Genève - Suisse / Théâtre Arsenic, Lausanne - Suisse / Kampnagel, Hambourg - Allemagne. **Aide à la création et la tournée** République et canton de Genève, Ville de Genève, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture. **Aide à la tournée 2007** Corodis

Steak House Création le 03 mars 2005 / Théâtre Arsenic, Lausanne / Suisse

Chorégraphie Gilles Jobin **Danseurs** Jean-Pierre Bonomo, Niki Good, Marie-Caroline Hominal, Gilles Jobin, Susana Panadès Diaz, Rudi Van Der Merwe **Musique** Cristian Vogel **Scénographie** Sylvie Kleiber **Costumes** Karine Vintache **Lumière** Frédéric Richard **Production** Gilles Jobin/Parano Fondation Lausanne(CH) **Coproduction** Théâtre de la Ville / Paris - France, Spielzeiteuropa / Berliner Festspiele / Berlin - Allemagne, Teatro Comunale Di Ferrara / Ferrara - Italie, Théâtre Arsenic / Lausanne - Suisse, Danse à Aix / Aix en Provence - France, Tanzquartier Wien/ Vienne – Autriche **Soutiens** Canton de Vaud, Ville de Lausanne, République et canton de Genève, Ville de Genève, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Sophie et Karl Binding Stiftung **Aide à la tournée 2007** République et canton de Genève, Ville de Genève, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Corodis

DELICADO Création le 21 janvier 2004 / Fondation Gulbenkian, Lisbonne, Portugal
Pièce de commande pour 12 danseuses du Ballet Gulbenkian, Direction Paolo Ribeiro

Chorégraphie Gilles Jobin **Répétitrice** Pascale Mooselman **Danseuses** du Ballet Junior **Création musique** Cristian Vogel **Création lumière** Yann Marussich **Costumes** Karine Vintache

TWO-THOUSAND-AND-THREE Créée le 10 septembre 2003 / La Bâtie Festival de Genève
Pièce de commande pour 21 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève

Direction générale Jean-Marie Blanchard **Directeur du Ballet** Philippe Cohen **Chorégraphie** Gilles Jobin **Danseurs** Ballet du Grand Théâtre de Genève **Direction musicale** Franz Treichler **Création musique** Clive Jenkins, Cristian Vogel, Franz Treichler **Création lumière** Daniel Demont **Costumes** Karine Vintache **Coproduction** Grand Théâtre de Genève, Festival de La Bâtie, Genève, Suisse

Under Construction Création le 6 Septembre 2002 / Schaubuehne, Berliner Festwochen Festival, Berlin, Allemagne

Chorégraphie Gilles Jobin **Danseurs** Christine Bombal, Jean-Pierre Bonomo, Vinciane Gombrowicz/Dominique Grimonprez (cast 2), Gilles Jobin, Pierre Rigal, Florence Rougier/Enora Rivière (cast 2), Lola Rubio **Musique** Franz Treichler **Lumière** Daniel Demont **Costumes** Karine Vintache **Production** Parano Fondation - Lausanne **Coproduction** Théâtre de la Ville, Paris / France, Berliner Festwochen, Berlin / Allemagne, Biennale de Venise / Italie, Théâtre Arsenic, Lausanne / Suisse **Soutiens** Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Fondation Stanley Johnson, Pro Helvetia Fondation suisse pour la Culture, Loterie Romande.

The Moebius Strip Création le 8 mai 2001 / Théâtre de la Ville Les Abbesses, Paris, France

Chorégraphie Gilles Jobin **Danseurs** Christine Bombal, Jean-Pierre Bonomo, Gilles Jobin, Pierre Rigal, Vinciane Gombrowicz/Enora Riviere (cast 2), Lola Rubio **Musique** Franz Treichler **Lumière** Daniel Demont **Production** Parano Fondation, Lausanne (CH) et 36 Gazelles, Londres (UK) **Coproduction** Théâtre Arsenic, Lausanne / Suisse, Théâtre de la Ville, Paris / France, Music Biennale, Zagreb (HR), Espace Pier Paolo Pasolini, Valenciennes / France), Zuercher Theater Spektakel, Zurich / Suisse. **Soutiens** Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande, Ville de Lausanne, London Arts, SSA, Fondation Stanley Thomas Johnson, Canton de Vaud. La tournée 2003-2004 est soutenue par Pro Helvetia et Corodis.

Braindance Création le 11 Août 1999 / FAR-Festival, Nyon, Suisse

Chorégraphie Gilles Jobin **Musique** Franz Treichler **Danseurs** Cuqui Jerez/Estelle Héritier (cast 2), Gilles Jobin, Dominik Schötschel/Juan Dominguez (cast 2), Nuria de Ulibarri, Geneviève Byrne/Vinciane Gombrowicz (cast 2) **Musique Additionnelle** The Young Gods and Subspicy **Lumière** Emma Wilson **Costumes** Anna Van Bree **Un projet d'Artsadmin** (Londres, UK). **Production** Parano Productions (Lausanne, CH) **Coproduction** Theatre Arsenic (Lausanne, CH), Zuercher Theater Spektakel (Zurich, CH), Maison des Arts (Thonon-Evian, F) et FAR Festival des Arts Vivants (Nyon, CH). **Soutiens** Migros, Corodis, Canton de Vaud, SSA, Ville de Lausanne, Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande, Fondation Nestle Pour l'Art, Fondation Stanley Thomas Johnson.

Macrocsm Création le 5 janvier 1999 / The Place, London, UK

Chorégraphie et Lumière Gilles Jobin **Danseurs** Nuria De Ulibarri, Gilles Jobin **Musique** Franz Treichler **Un projet d'Artsadmin** (Londres, UK) **Production** Parano Productions (Lausanne, CH) **Soutiens** London Arts Board et Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture

A + B = X Création le 3 Decembre 1997 /Théâtre Arsenic, Lausanne, Suisse

Chorégraphie Gilles Jobin **Musique** Franz Treichler and The Young Gods **Danseurs** Ana Pons Carrera / Charmaine Seet (cast 2) Genevieve Byrne (cast 3), Gilles Jobin, Nuria de Ulibarri **Apparition dans le film** Franko B **Film** Clive Jenkins **Lumière et technique** Daniel Demont **Production** Parano Productions (Lausanne, CH) **Coproduction** Théâtre Arsenic (Lausanne, CH), Zuercher Theater Spektakel (Zurich, CH), Maison des Arts (Thonon-Evian, F), FAR Festival des Arts Vivants (Nyon, CH). **Soutiens** Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande, Migros, Corodis, Canton de Vaud, Ville de Lausanne. **A+B=X Tour 2000** soutenu par : Pro Helvetia Fondation Suisse pour la Culture, Corodis et Artsadmin.

Cie GILLES JOBIN

**Rue de la Coulouvrenière 8
1204 Genève
Switzerland
T +41 22 331 00 50
F +41 22 331 00 51
info@gillesjobin.com
www.gillesjobin.com**

Administration/production
Maria-Carmela Mini
mcmmini@gillesjobin.com
mobile : + 41 76 327 89 88